

Heureux qui comme Ulysse...

Rédige un guide de voyage

par Karine Laviolette

Il sort des sentiers battus, pénètre dans un monde culturel étranger. Le rédacteur de guides de voyage découvre des pays lointains, mais son odyssee ne s'arrête pas là.

Il est tard, vous êtes fatigué de votre journée au bureau. En préparant le souper, vous rêvez d'un autre boulot. Vous imaginez alors un voyage dans le Sud, toutes dépenses payées, où vous aurez à découvrir des auberges sympathiques, à manger à de bonnes tables et à parcourir les plus belles plages de la région. La *dolce vita*, quoi ! Tout cela pour donner vos impressions sur les lieux visités. S'agit-il d'un rêve ou est-ce la réalité des rédacteurs de guides de voyage ?

Depuis 1990, les Éditions Ulysse publient des guides de voyage couvrant les destinations les plus courues par les Québécois. Pascale Couture est directrice de la production de cette première maison d'édition québécoise spécialisée dans le guide de voyage. Elle s'occupe de l'équipe de rédacteurs, correcteurs, graphistes, cartographes, chargés de projets et traducteurs. Auteure de plusieurs guides, elle connaît bien les exigences du métier de rédacteur. Selon madame Couture, écrire un guide de voyage, c'est loin d'être des vacances !

Disponible pour le Sud ?

Le catalogue des Éditions Ulysse annonce la sortie d'un nouveau guide l'an prochain. Il faut un rédacteur pour couvrir la destination. On fait donc appel aux services d'un pigiste qui connaît très bien l'endroit et maîtrise la langue du pays. Mais y a-t-il des rédacteurs spécialisés dans l'écriture de guides de

voyage ? En fait, chez Ulysse comme dans la plupart des maisons d'édition qui publient de tels guides, les auteurs n'ont pas de formation précise. Il faut d'abord avoir une grande expérience de voyageur : les rédacteurs doivent déjà avoir séjourné au moins un mois dans le pays ou la ville qu'ils décriront. Il faut ensuite avoir montré une certaine expertise en écriture par la publication d'articles, la rédaction d'un mémoire, l'écriture d'un roman, etc.

Avant d'envoyer le rédacteur à l'étranger, on exige de lui qu'il écrive la présentation du pays ou de la ville. Afin de dresser ce portrait historique, géographique, économique et culturel, le rédacteur doit faire de bonnes recherches documentaires. Il se base sur plusieurs encyclopédies, monographies, atlas et articles spécialisés. Cette première partie de l'ouvrage compte de 60 à 80 pages, ce qui représente généralement un mois de travail.

Parallèlement, le rédacteur prépare son voyage. Il doit connaître, avant son départ, les principaux sites à visiter. Il aura donc « épluché » les brochures touristiques pour identifier les lieux les plus prisés, mais il devra évidemment sortir des sentiers battus. Cet envoyé spécial doit dénicher les endroits qui combleront les visiteurs les plus curieux.

Une fois le portrait remis et accepté, le rédacteur part. Pour combien de temps ? Tout dépend de la destination à couvrir. Une ville comme New York demande un séjour de deux mois, alors qu'Ottawa se découvre en quelques fins de semaine. Le rédacteur a un budget pour le voyage et un échéancier de remise des textes. Il n'est jamais rémunéré pour le travail qu'il fait. Il touche ses droits d'auteur, tant sur la version française que sur

la traduction en anglais. Encore là, ses revenus dépendent du guide : celui sur Miami risque d'être plus recherché par les Québécois que celui sur le Belize ! Il peut aussi arriver qu'un rédacteur demande à être payé au mot et qu'il renonce à ses droits d'auteur.

L'odyssée du rédacteur

Le travail de préparation que représente la rédaction d'un guide de voyage vous refroidit ? Vous pensez qu'une fois sur place, ce doit être enfin la belle vie ? Pascale Couture précise que c'est un métier fort agréable, mais très exigeant. « Je n'ai jamais connu un rédacteur qui soit revenu de voyage sans être complètement crevé ! », raconte-t-elle. Et la plage ? Et les restos sympas ? « On n'a jamais le temps d'en profiter. On les parcourt, on regarde ce qu'ils offrent, on note nos impressions, mais il n'est pas question de se prélasser sur le sable ! »

Les journées du rédacteur sont longues et bien remplies. Il se lève à l'aube, visite une foule d'endroits et le soir, il travaille encore. Rares sont les auteurs qui commencent à rédiger sur place, mais tous doivent démêler les notes prises dans la journée. Le voyageur doit faire la synthèse de tous les endroits visités et préparer la journée du lendemain. « C'est un travail difficile parce qu'on est toujours limité dans le temps ; on doit constamment questionner les gens, on a des délais à respecter, les promenades sont ardues et on ne peut jamais tout voir », explique Pascale Couture. Le maillot de bain, la crème solaire, la Piña colada... c'est pour les autres !

De retour au bercail, la rédaction commence : le voyage est terminé, mais pas l'ouvrage. Cette partie du travail est d'ailleurs assez pénible pour certains rédacteurs. « Je dois m'assurer que les auteurs ne se découragent pas trop à leur retour et qu'ils maintiennent une écriture dynamique », souligne la directrice de la production. La recherche et la

rédaction d'un guide peuvent prendre de six mois à un an, voyage compris. C'est donc un travail rigoureux et de longue haleine.

Les guides Ulysse sont tous faits sur le même moule. L'auteur doit suivre le plan type, mais il a une certaine liberté de style dans les descriptions. Il peut donc s'adonner à la métaphore, mais il doit respecter le *Guide des normes Ulysse*, un document interne qui précise l'ensemble des contraintes d'écriture propres à la maison d'édition. Les mots *shopping* ou *week-end*, par exemple, sont proscrits. L'auteur doit également, dans la plupart des guides de voyage, adopter un système de notation convenu qui indique, souvent par un nombre d'étoiles, l'appréciation d'un site, d'un hôtel ou d'un restaurant. Bien que le rédacteur soit tenu de donner ses impressions, il ne doit surtout pas tomber dans les jugements de valeurs. « Il faut faire bien attention aux commentaires des auteurs. Certaines maisons d'édition permettent des affirmations soi-disant drôles, mais qui laissent entrevoir nombre de préjugés », déplore madame Couture.

Vous terminez le souper, votre fatigue s'en va doucement. Vous revenez à la réalité, sachant très bien que rédiger un guide de voyage, ça ne peut quand même pas être la plage !

